école nationale supérieure de paysage
Versailles Marseille

LES CHANTIERS SUBVERSIFS DU PAYSAGE

JEUDI 20 MARS 2014 • 9H30...18H15
GRAND AMPHI DE L'ENSP VERSAILLES

10, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
Train : Versailles Rive Gauche - Château de Versailles (RER C5)
/ ou / Versailles Chantiers (RER C8)

©Photo Sophie Ricard / L'université foraine à Rennes.

© ENSP Versailles/Marseille, Mars 2014 / m.hammammi@ecole-paysage.fr / Tél. : 01 39 24 62 80
10, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles

LES CHANTIERS SUBVERSIFS DU PAYSAGE

COLLOQUE - N°2 - 4ÈME ANNÉE ENSP DE VERSAILLES - MARSEILLE - JEUDI 20 MARS 2014

programme

GRAND AMPHI DE L'ENSP DE VERSAILLES - 10, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles - Train : Versailles Rive Gauche - Château de Versailles (RER C5) / ou / Versailles Chantiers (RER C8)

---------- 10h00 – 10h20

« De-Hors »

Notre territoire est de-hors, *Le dehors* qu'on habite, partage, construit, fabrique, est nôtre. Au détour des rues, au coin des sentiers. Il est fait de moments ordinaires et de lieux communs, parfois dévalorisés ou déconsidérés, toujours insignifiants, mais libres. Le déclassé, le délaissé, le déprécié s'y rencontrent, disponibles, remarquables et attachants, hors-norme, hors de soi, au plus près de chacun.

Patrick DEGEORGES, Philosophe, travaille au Ministère de l'écologie, Modérateur du colloque.

---------- 10h20 – 11h00

« Hors-Norme »

Patrick Bouchain croit au provisoire, à la mobilité des choses, à l'échange. Il travaille à créer, en architecture, une situation dans laquelle la construction pourra se réaliser d'une autre façon et produire de l'inattendu, donc de l'enchantement. Construire autrement reprend les idées qu'il a expérimentées avec bonheur puis retenues, d'un chantier à l'autre, pour atteindre ce but : s'inscrire dans le contexte, connaître la règle, ne pas agir mais transformer, faire le moins possible pour donner le plus possible, entraîner tout le monde, interpréter, donner du temps, transmettre, ne jamais faire pareil... De même que l'architecture est l'affaire de tous, puisque nous en sommes tous les usagers, l'auteur crois qu'elle est partout, dans une bordure de trottoir, la qualité d'une acoustique, le rapport entre une construction et le paysage... dans ces lieux « impensés » aussi que sont les friches industrielles ou les territoires délaissés par l'aménagement mais occupés par les hommes, et dont l'existence nous permet de reconsidérer notre façon d'habiter, de partager ou de vivre ensemble.

Patrick BOUCHAIN, Plus constructeur qu'architecte, « réalisateur » qui cherche à faire émerger de chaque projet au sein de l'agence Construire une architecture interprétative et expérimentale, vitaliste, et toujours à « haute qualité humaine ». Auteur de plussieurs ouvrages, notamment : « *La condition publique*, édition Sujet/Objet, coll. « Histoire de construire », mai 2004, 96 p. » / « *Construire autrement*, édition Actes Sud, coll. « l'Impensé », septembre 2006, 190 p. » / « *Construire ensemble / Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. « l'Impensé », avril 2010, 72 p. » / « Patrick Bouchain avec Exyzt, « *Construire en habitant*, édition Actes Sud, coll. « l'Impensé », septembre 2011, 111 p. » /

« Le Laboratoire du de-hors »

Le paysage est une réalité qui représente des enjeux scientifiques, politiques, philosophiques, esthétiques, et sociaux. La gestion différenciée de ce paysage n'implique pas d'imposer une nouvelle manière, une nouvelle mode, une nouvelle recette, mais tout au contraire de s'adapter à chaque lieu, à chaque problématique, soit-elle écologique ou sociale. Cela nécessite des connaissances scientifiques, une pensée philosophique et une politique humaniste qui ne reposent pas uniquement sur les végétaux mais également sur les hommes qui vivent avec eux. Il est temps que la gestion différenciée entre dans l'art du jardin, qu'elle intègre l'intelligence des connaissances écologiques en l'additionnant à la valeur artistique, esthétique qui aujourd'hui lui fait défaut.
Le Laboratoire du Dehors essaie modestement de contribuer à l'évolution de cette démarche. Il est temps de sortir dehors et d'expérimenter sur le terrain, faisant de cette expérience jardinière une exception, un partage démocratique et une jouissance collective des espaces de la ville**.**

Liliana MOTTA, Artiste, Botaniste, auteure du recueil : « *Le LABoratoire du De-Hors*, 2013, 185 p. »

20 minutes de débat ///// 10 minutes de pause

---------- 11h30 – 12h00

« Questions »

Le monde y va de plus en plus vite mais vers où ? Comment se situer et comment agir ?
Rationalisme est mort : il devient juste une arme aux mains des puissants. Ceux-ci se précipitent probablement, vers l'extinction de l'aventure humaine. Certains se demandent si demain la technologie sera celle des arcs, des flèches et du silex : nous serons dans un amas de ruines gigantesques (revoir *Wall-E de Pixar*). Tout le monde s'en doute : on prend même conscience du mécanisme qui y mène, mais il est démesuré : c'est la colonisation par la haute technologie associée à la finance. Elle est irrésistible car, elle triche sur tous les concepts : la « main invisible » du « pasteur », Adam Smith n'est qu'une méchante fable insultante. Notre « patrimoine » que représentent ces techniques supérieures est monstrueux car, tous les modes de travail y sont polluants. Ils ne sont conçus QUE dans l'optique du gain au moyen du gaspillage mondial : tout l'arsenal des applications devront être vérifiées une à une et remplacées par d'autres qui viseront exclusivement le service de l'humanité. C'est simple mais gigantesque. Nous en avions l'expérience aux Pays-Bas lors d'un exercice d'autonomie… On peut imaginer que se révèleront des « ingénieurs homéopathes » et que ceux-ci forceront l'application de leurs nouvelles attitudes, jusqu'au bord d'une guerre civile. Fukushima n'était pas suffisant pour nous mobiliser : prochainement, une catastrophe climatique, encore plus grosse, va sans doute nous effrayer pour de bon et faire effondrer nos activités pseudo-rationnelles. Vers quoi se tourner : même le narcissisme des métiers d'arts est fatalement complice et contre-productif. Bel et bien : mais dans l'immédiat, que faire ?
En architecture, ce sera par exemple, la participation aimable avec des groupes mobiles : ils nous aideront à atteindre une vraie complexité et nous éviteront les lugubres répétitions préfabriquées. On diminuera l'apport de la machine qui coûte en frais induits bien plus que la main d'œuvre disséminée. On pourra ré-humaniser les quartiers artificiels sans les démolir, en les rendant économiques et aimables par la diversification, l'autonomie et le bon sens.
Lucien Kroll est toujours attaché à produire une architecture faite d'éléments très divers qui se répondent et se positionnent de façon sensible et non selon la géométrie disciplinaire imposée : la poésie est une arme défensive. On approche ainsi du « vernaculaire » cette manière naturelle et éternelle de poser judicieusement les objets les uns en relations avec les autres et non simplement sur un alignement désespérément droit. Le Bauhaus a eu son importance et sa nécessité vers les années 1920, il y a près d'un siècle… Et c'est le Bauhaus qui nous interdit actuellement d'inventer une architecture irrationnelle, participative, complexe, naïve, sensible, une « humanitude »... L'auteur illustrera ses propos à travers quelques images : La Mémé, vite, don Milani à Faenza, plan urbain de Vaulx-en-Velin, Hellersdorf, Ecolonia, Dordrecht, Béthoncourt, etc.

Lucien KROLL, Architecte, auteur des ouvrages : « *Tout est paysage*, Essai 10/vingt, Paris : Sens & Tonka, éditeurs, 2001, 190 p. » / « Simone & Lucien Kroll, *Une architecture habitée*, Sous la direction de patrick Bouchain, Paris : Actes Sud, 2013, 355 p.

20 minutes de débat

---------- 14h00 – 14h30

« Chantier paysage »

En 2004, nous faisons ce qu'il ne faut pas faire. Une aire de jeu sur-mesure. Dans la pente d'un escalier. Sans ingénieur structure. Sans plans d'éxécution. Avec les mauvais logiciels. Sans expérience. Sans connaissance précise des matériaux, des règles, des normes. Et à domicile. La réussite miraculeuse à force de travail et de volonté de cette entreprise nous renforce dans l'idée que le paysage est affaire de matière plus que de dessin, de milieu plus que de système, de processus plutôt que de composition, de violence plutôt que d'équilibre et de partage plutôt que de contrôle. Il faut rentrer dedans, toujours. Ne jamais se cantonner à la surface de l'écran. S'en prendre plein la figure. Et c'est même là que résiderait l'intérêt principal du paysage, du moins pour nous autres privilégiés de la société des loisirs.

Clément Willemin, Paysagiste DPLG, Plasticien - ENSAAMA - Olivier-de-Serres, Co-fondateur de l'Agence Base, membre fondateur du groupe COAL, enseigne et intervient dans les écoles d'art : ESAD (arts décoratifs) Strasbourg, ESAD Reims, ENSAAMA (arts appliqués) Dupérré à Paris, école des Beaux Arts de Limoges.

20 minutes de débat

---------- 14h50 – 15h20

« Le « chantier ouvert », entre partage et urbanisme tactique »

Le temps de la fabrique de la ville est parsemé de temps mort et d'espaces délaissés.
Comment s'insérer dans ces interstices spacio-temporels par la construction festive de lieux proposant des usages évolutifs ?
Comment le « faire-ensemble » peut insuffler de nouvelles sociabilités ?
Comment pouvons-nous repenser les stratégies d'aménagement des territoires en y retrouvant l'échelle du quotidien ? Voici quelques questions qui animent le collectif Etc.
L'organisation de chantiers ouverts est vue comme une occasion de proposer des éléments de réponses.

Collectif Etc, Le collectif Etc travaille depuis 2010 sur la question de « l'autonomisation » de la société civile dans l'amélioration de son cadre de vie. L'équipe accompagne la transformation des lieux en partageant ses outils pour aboutir à des situations urbaines autogérées. Les auteurs du Collectif développent des projets à différentes échelles, de l'objet du quotidien à la stratégie de territoire, en passant par l'habitation ou l'espace public...

20 minutes de débat ///// 10 minutes de pause

---------- 15h50 – 16h20

« Le chantier comme source de projet »

« Comment et où le projet s'affirme et s'affine ? »
Pour nous, le chantier est la continuité de l'esquisse. Après le plaisir de dessiner vient le plaisir de construire, de transformer un lieu en jardin ou en parc, une issue naissante pour des nouvelles dynamiques possibles. C'est au fil du temps que se déploie notre expérience du terrain et réaffleure de multiples souffles d'inspirations grâce aux enseignements de Jacques Simon. Si le travail en plan et en coupe nous accorde les grandes lignes du projet, nous permet de quantifier et de choisir les matériaux voire les outils nécessaires au chantier, c'est sur place, à l'échelle 1:1, que le projet se conjugue, s'affine, s'affirme et s'adapte aux singularités du terrain et à ses usagers.
Dans nos parcs et jardins, même encore à l'état de chantiers, le visiteur ou le promeneur est l'être déterminant de composition active qui nous tient le plus à cœur pensant.
L'exposé de l'histoire du jardin du FRAC Lorraine illustrera ce propos.

Marc POUZOL, Paysagiste DPLG, Agence Le Balto.

20 minutes de débat

---------- 16h40 – 18h00

Table ronde avec la participation des conférenciers, des étudiants, et du public invité.

© Organisation et coordination : Mongi HAMMAMI / Avec le soutien de Liliana MOTTA
© Bureau de la 4A° - ENSP Versailles / Marseille - Mars 2014
Équipe : Pascal AUBRY, Mongi HAMMAMI, Mathieu GONTIER / Secrétariat : Muriel PALOMO - Aïcha HASSAINE
10, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles - Tél. : +33 (0)1 39 24 62 80 // Courriel : m.hammami@ecole-paysage.fr